

prix élevés. Mais aussi, nous en souffrons aujourd'hui. Nous n'avons plus de belles juments, ni de beaux étalons; on a gardé les infirmes, les boiteux, les petits; des chevaux n'ayant point un bon train, et médiocres pour les traits. Et conséquemment, on n'a élevé avec ces chevaux que des animaux de bas prix. Voilà mon humble opinion, et les raisons pour lesquelles nous ne voyons presque plus de beaux chevaux dans nos paroisses. J'aimerais bien, M. le rédacteur, que vous ou quelques-uns de vos lecteurs, donniez aussi votre opinion.

Il est temps que les sociétés d'agriculture viennent à notre secours, en important de l'Étranger, afin de rétablir notre belle race du Canada.

Allez aux courses du jour, et vous verrez bien peu de chevaux qui trottent leur mille en dedans de 3 minutes ou 2.50; et ceux qui vont dans 2.50 sont immédiatement achetés par les américains, et nous restons avec nos *Pigouilles*. Pourquoi n'avoir pas gardé quelques-uns de nos bons trotteurs, afin de pouvoir en élever d'autres? Parceque nous pouvons avoir un haut prix d'un jument belle et saine, nous croyons que c'est de l'argent perdu de la garder pour élever; tandis que, tout au contraire, c'est de l'argent placé à bon intérêt.

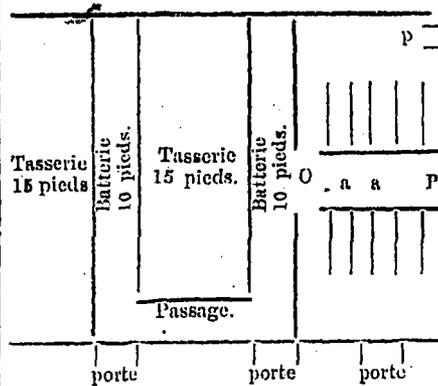
En gardant de bonnes jumons poulinières, on élève de bons chevaux; on vend bien, on contente l'acheteur, on se fait un nom, et l'on est toujours sûr d'avoir un acheteur pour chaque cheval dont on veut se défaire.

Quelques-uns croient que des juments infirmes, laides, maigres, sont aussi bonnes pour élever que de belles juments. Pourtant, en réfléchissant un peu, on se convaincrait que de pareilles poulinières ne peuvent rapporter que des chevaux presque infirmes, rachitiques, et n'ayant aucun prix, qui restait entre les mains de ceux qui les possèdent, à moins qu'ils ne s'en débarrassent pour des bagatelles. C'est d'ailleurs ce que l'expérience démontre.

J'ai l'honneur d'être,  
Messieurs les rédacteurs,  
Votre très humble  
serviteur,

VERITAS.

### MANIERE DE CONSTRUIRE GRANGE ET ETABLE.



Le bâtiment a 80 pieds de long sur 30 de large.

50 pieds sont consacrés pour la grange, et 30 pour l'écurie et l'étable.

D'un côté sont les chevaux, et de l'autre, les vaches.

a a a—allée entre les animaux.

P. Pompe située à l'extrémité de l'allée.

O. Porte conduisant de la grange à l'étable.

Nous donnons ci-dessus le plan d'une étable contigue à une grange, qui appartient à M. Eusèbe Brodeur, de St. Rosalie, et qui nous paraît être bien commode.

L'Ecurie est à droite. Elle est séparée en deux compartiments par une allée a a a. Les animaux sont placés de chaque côté, de manière à faire face à l'allée. On passe dans cette allée pour soigner les animaux.

Avec de pareilles dispositions, le train se fait en bien peu de temps. Et comme on n'est pas obligé de transporter le fourrage bien loin, on en perd beaucoup moins.

Au bout de l'allée, près du mur, est une pompe qui sert à puiser de l'eau dans un puit situé à l'extérieur de la bâtisse. Cette eau pompée dans un auge qui passe à la tête des animaux, sert à abreuver ces derniers.

On le voit par le plan ci-haut, un cultivateur qui possède un semblable bâtiment, peut soigner ses animaux sans mettre le pied dehors. L'étable communique avec la grange par une porte située vis-à-vis l'allée.

Un appareil de pompe comme celui qui se trouve chez M. Brodeur, ne coûte, y compris le tuyau, que la somme de \$10.00.

M. Brodeur nous assure que le système est très avantageux. En outre des commodités que nous avons indiquées plus haut, il permet à une femme

ou à un enfant de faire le train sans danger, et aussi bien qu'un homme.

Il arrive souvent que dans une famille, il n'y a qu'un homme. Or, que celui-ci s'absente, et il ne reste plus que des enfants ou des femmes pour veiller aux animaux. Et avec le système adopté généralement dans nos campagnes, on est obligé de passer dans les *entre deux* pour aller soigner les animaux; ce qui est dangereux pour des personnes faibles et peu âgées. Mais avec le système de M. Brodeur, un enfant n'encourt pas plus de danger qu'un homme. Il est d'ailleurs très peu dispendieux.

M. Brodeur calcule qu'avec ce système, un cultivateur qui aurait un gros train à faire, peut regagner presque la moitié de son temps.

### Trèfle Alsique

Le soussigné informe les cultivateurs qu'il a encore en mains 600 lbs. de belle graine de Trèfle Alsique qu'il vendra à sa résidence à raison de \$0.30 cts. la livre. Les apiculteurs et ceux qui veulent avoir de belles prairies devront se hâter de faire achat de cette graine ce Trèfle offre un butin excellent aux abeilles, détruit les mauvaises herbes, enrichit le sol, et rapporte de la graine à sa première fleur.

Il offre aussi en vente 37 minots de patates garnet Chili bonnes pour semence.

JOSEPH CHICOINE,  
St. Pie, 28 Février 1870.



## Terres à vendre!!

Les terres ci-devant appartenant à L'Hon. L. V. Sicotte, situées à vingt arpents à l'Ouest de la Cité de St. Hyacinthe, sont offertes en vente à des prix très bas et à des termes avantageux.

Les propriétaires actuels diviseront ce lopin de terre en une, deux et même trois terres si la chose est demandée.

Ces terres sont pourvues de bâtisses pour l'exploitation et sur l'une d'elles se trouve cette magnifique résidence autrefois occupée par Son Honneur le Juge Sicotte.

AUSSI

Un lot ou emplacement avec maison et dépendances, bien situé pour une résidence privée, coin des rues St. Hyacinthe et St. Antoine, près du Bureau de Poste en cette Cité.

Pour informations et conditions s'adresser au Bureau de la Compagnie du TRUST & LOAN, à Montréal, ou à M. HENRY BARBEAU, à St. Hyacinthe.  
St. Hyacinthe 15 février 1870.